Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 92

Artikel: Quand la thyroïde nous joue des tours
Autor: Tschumi, Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830390

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand la thyroïde nous joue des tours

La thyroïde dysfonctionne plus souvent dès 60 ans. Les symptômes, pas facilement identifiables, sont alors mis sur le dos du vieillissement. Décryptage.

Comme tout organe, la thyroïde vieillit. Ainsi, à partir de 60 ans, elle risque plus souvent de faire des siennes. Absolument fondamentale, cette petite glande en forme de papillon située dans le cou produit les hormones nécessaires à tout l'organisme. Du coup, quand elle commence à dysfonctionner, c'est tout notre corps qui en subit les conséquences. Fatigue extrême, problèmes de poids, palpitation, irritabilité : les

« Le moindre effort me fatigue »

MARLÈNE DOUCAS
46 ANS, GENÈVE

« Durant l'année 2015, ma vue a drastiquement baissé, sans trop savoir pourquoi. Je me sentais aussi extrêmement fatiguée, épuisée. Puis, du jour au lendemain, j'ai commencé à avoir des sueurs, des coups de chaleur, c'était atroce. J'avais tellement chaud, c'était comme un tsunami qui m'arrivait dessus ! Et, soudain, j'avais extrêmement froid. Je ne comprenais pas. Je ne comprenais plus rien. »

Totalement perdue et très mal en point, Marlène Doucas se rend alors chez son gynécologue qui lui fait passer des tests pour savoir si c'est la ménopause. Mais ce n'est pas le cas. Son état ne s'améliorant pas, il l'envoie alors chez un endocrinologue qui, tout de suite, lui diagnostique une hyperthyroïdie. « J'ai pris des médicaments, mais, à cause de mes six nodules actifs, j'ai subi, en janvier dernier, une cure de iodes radioactifs pour tuer ces cellules qui se reproduisaient. Je suis restée dix jours à l'hôpital. J'ai cru que j'allais mourir, cela n'allait pas du tout. »

Quelques mois après son traitement, Marlène Doucas est guérie. Elle nous dit qu'elle va « quand même beaucoup mieux qu'avant » et qu'elle a plus d'énergie, mais avoue toutefois que son métabolisme est épuisé : « Le moindre effort me fatigue encore. Mon corps doit réapprendre à fonctionner de lui-même. J'ai fait un grand bout du chemin, mais c'est un long combat. Cette maladie demande beaucoup de patience. Et, puisqu'elle ne se voit pas, certaines personnes peinent alors à nous croire. Heureusement, je sais que ça va aller de mieux en mieux. Mon endocrinologue m'a d'ailleurs dit que j'étais bonne pour les trente prochaines années ! »

Corinne Cuendet et DR

symptômes sont nombreux et, bien souvent, il est difficile de savoir que c'est la thyroïde qui en est la cause. En particulier chez les sujets âgés : « Les troubles de la thyroïde, dont les symptômes, comme la fatigue, sont peu spécifiques et particulièrement difficiles à déceler chez les personnes âgées, moins symptomatiques », note Jacques Philippe, chef du Service d'endocrinologie, diabétologie, hypertension et nutrition aux HUG. Les dysfonctionnements passent alors inaperçus. Et on a tendance à croire, à tort, que c'est le vieillissement qui est derrière tout ça.

DES SYMPTÔMES ORDINAIRES

Pourtant, il vaut la peine de rester attentifs à ces symptômes. Surtout que ces affections ne sont pas rares. En moyenne, chez 15 % des personnes âgées, la thyroïde fonctionne au ralenti, comme tous les autres organes d'ailleurs. C'est ce qu'on appelle l'« hypothyroïdie », le plus souvent modérée et sans nécessité de traitement. Mais elle peut être plus sévère. On ressent alors une grande fatigue, on ne dort plus, on est intolérant au froid, sans volonté, on prend du poids, la peau est plus épaisse et les yeux peuvent gonfler.

A l'inverse, l'hyperthyroïdie (quand la thyroïde a tendance à s'emballer) concerne 5 % à 7 % des personnes âgées. On peine alors à respirer, on a des palpitations et des troubles du sommeil, on perd du poids et on ressent une grande faiblesse, car le corps, hyperactif, se fatigue.

LES FEMMES PLUS TOUCHÉES

Marlène Doucas, à qui on a diagnostiqué une hyperthyroïdie en sait quelque chose *(lire témoignage)*. Et n'est d'ailleurs pas une exception. Car, si les troubles de la thyroïde augmentent avec l'âge, le sexe de la personne peut aussi être déterminant : « Les femmes sont neuf fois plus nombreuses que les hommes à connaître ce genre de maladies », souligne le spécialiste. Pour l'heure toutefois, il est encore difficile d'en expliquer précisément les raisons. Même s'il est clair que l'immunité des femmes est différente et que les hormones jouent peut-être aussi un rôle. Notons également que, outre l'hérédité, « les médicaments riches en iode, plus nombreux qu'avant, peuvent souvent déclencher des dérèglements de la thyroïde. »

« Les problèmes de thyroïde sont davantage détectés que dans le passé »

Dr JACQUES PHILIPPE

COMMENT LA DÉTECTER

Quoi qu'il en soit, dans le cas où vous ressentiriez les symptômes cités plus haut, n'hésitez pas à en parler à votre médecin. S'il y a la moindre suspicion, il va simplement vous faire une prise de sang. Et, si les résultats montrent que, en effet, votre thyroïde n'est pas stable, il vous proposera diverses solutions pour vous guérir. La plus intrusive, rarement appliquée, est la chirurgie, qui consiste à retirer la thyroïde. Parfois, le traitement par iodes radioactifs, quand il y a des nodules notamment, peut s'avérer nécessaire. Mais, généralement, c'est la prise de médicaments qui est conseillée dans un premier temps, pour pouvoir réguler la thyroïde, la calmer ou la redynamiser.

Des solutions, il en existe donc. Sans compter que, dans la grande majorité des cas, cette maladie est bégnine. Et l'avantage, aujourd'hui, c'est qu'elle est aussi mieux considérée. Ainsi, comme s'en réjouit Jacques Philippe : « Le corps médical y est plus attentif. Les problèmes de thyroïde sont davantage détectés que dans le passé. »

MARIE TSCHUMI

JAGUAR ROLEX

Inscrivez-vous sur www.magicgolf.ch